

maillot ciel et grenat du CSBJ. Avec deux championnats de France de cross par équipes à son compte. Pas forcément un bon souvenir, du reste, car en 1997 à La Courneuve, ses coéquipières l'avaient... oubliée sur place, l'obligeant à rentrer en train jusqu'à Bourgoin-Jallieu.

La famille, toujours là

Il fallait davantage que cette mésaventure pour la décourager. « C'est une force de caractère », témoigne Fernand Rabatel, son premier entraîneur et ami. « Elle a une volonté et une ténacité qui lui permettent d'avancer. » Et, aussi, de surmonter le chagrin causé par les décès accidentels de son mari Jean-Luc (2002) et d'un de ses enfants, Jérôme (2010).

Si fière de ce fils qui était devenu un des meilleurs crossmen du CSBJ - et qui avait aussi repris l'entreprise

d'une source de motivation. « Apprès de sa « deuxième famille », comme elle l'appelle, elle a trouvé sa place. Naturellement. « C'est la plus ancienne du groupe, après Fernand, et c'est un peu la marraine », narre Richard Créton, un des entraîneurs du demi-fond. « On la respecte... et on la taquine aussi. Parfois, on lui demande si elle n'a pas trop de courbatures, à cause de son jardin », son autre passion.

L'esprit d'équipe

Pour son club, Odile est toujours disponible, qu'il s'agisse de suppléer un entraîneur absent, auprès de jeunes, de tenir les inscriptions pour la Fête des marrons (octobre) ou de donner un coup de main à l'organisation, comme dimanche aux Départementaux de cross à La Côte. Avec discrétion et fidélité.

« Elle est toujours prête à

DÉCALAGE La chasse, par atavisme et plaisir

Une seule chose peut faire renoncer Odile Bouvier Rambaud à une course : la chasse ! « J'y ai vraiment pris goût et je ne rate pas un week-end », raconte la quinquagénaire, qui loupera tout de même la der' de la saison, dimanche, de septembre à janvier, elle arpente les sentiers, de Penol et Bossieu.

« Mes fils m'ont poussé à passer le permis », raconte l'épouse de Jean-Luc, chasseur et ancien président de l'ACCA de Penol, qui avait transmis le virus à leurs enfants. Et aujourd'hui, Odile ne regrette pas de s'être laissée convaincre. Elle retrouve dans la chasse ce qui la séduit dans le cross : « le plaisir d'être

dans la nature », « marcher » et aussi « être avec mes chiens », Bobby le cocker et Houchka l'épagneul.

Mais également ses fils, Christophe, Stéphane et Jean-Baptiste, qui partagent avec elle cette autre passion. En comité réduit, pour traquer le petit gibier, ou en équipe plus large, pour des battues. Fusil en main, elle n'est pas maladroite. Des chevreuils et un sanglier figurent à son tableau de chasse.

Le jardinage aussi

Même si, ce qui guide ses pas, c'est avant tout le plaisir de partager une activité de plein air. « J'aime aussi jardiner. Pour le plaisir de passer du temps dehors, de cueillir et de récolter les légumes qu'on a semés »,



Sur les sentiers de Penol ou Bossieu, Odile Bouvier Rambaud manie aussi très bien le fusil. Ce sanglier peut en témoigner. DR

précise Odile. Qui n'hésite pas, aux beaux jours quand la saison de chasse est derrière elle, à jardiner à la maison après une bonne séance de course à pied.